

Mission archéologique française de Pétra

La mission archéologique française de Pétra, qui bénéficie de l'appui du Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, s'emploie à étudier les espaces religieux de la capitale nabatéenne. Elle a développé ses programmes autour du Qasr al-Bint, principal temple de la capitale nabatéenne et pôle d'articulation urbanistique majeur du centre urbain. Elle s'inscrit ainsi dans la lignée d'une longue tradition de recherche française à Pétra, remontant aux premières explorations du site par L. de Laborde et L. M. Linant de Bellefonds (1828) et aux travaux épigraphiques des pères M. J. Lagrange, R. Savignac, J. Starcky et J. T. Milik, récemment relayés par la publication par L. Nehmé d'un *Atlas archéologique et épigraphique de Pétra* (t. 1, Paris, 2012 / **Fig.1**).

Par sa situation au cœur de la ville antique et la conservation de la totalité de son élévation, le Qasr al-Bint constitue, à côté de la Khazneh, l'un des bâtiments les plus emblématiques de Pétra. Les travaux de dégagement, débutés par nos collègues britanniques dès l'époque mandataire, se sont poursuivis à partir de 1979 sous la direction de Fawzi Zayadine. En raison des liens historiques développés entre ce grand savant jordanien et l'Institut français de Beyrouth, une étroite collaboration fut engagée avec les Antiquités du royaume dès l'ouverture par Ernest Will à Amman d'une antenne de l'Institut français du Proche-Orient (1977). Ces travaux de longue haleine furent couronnés par la publication en 2003 à Paris d'une monographie grand format par F. Zayadine, Fr. Larché et J. Dentzer-Feydy, *Le Qasr al-Bint de Pétra, l'architecture, le décor, la chronologie et les dieux* (**Fig.2**).

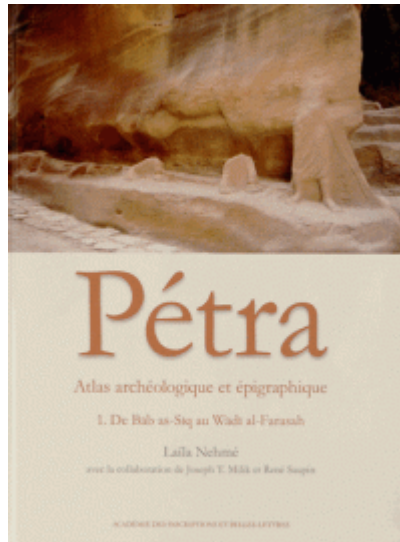
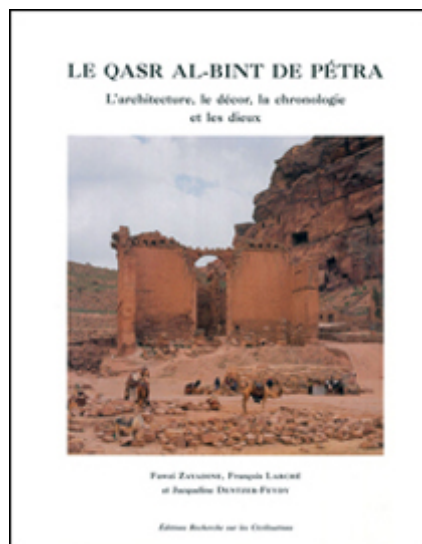


Fig. 1

Fig. 2



Si les premiers travaux ont porté sur le bâtiment proprement dit, le volet archéologique activement soutenu par Jean-Marie Dentzer et placé depuis 2000 sous la responsabilité de Christian Augé et de François Renel a livré des résultats fondamentaux à la fois sur le bâtiment cultuel (chronologie longue, autels monumentaux) et sur son environnement construit (téménos partiellement dégagé durant le mandat britannique, Propylées et « Bâtiment B », cour distribuant vraisemblablement des espaces de banquet), livrant une séquence inattendue d'un millénaire d'occupation dans ce qui constitue le cœur de l'établissement urbain de Pétra (**Fig.3**). En particulier, la découverte d'un monument impérial à abside, abritant des représentations colossales de Marc Aurèle et de Lucius Verus, livre aujourd'hui un jalon fondamental de

l'histoire de l'architecture d'époque impériale en *Provincia Arabia* (Fig. 4).

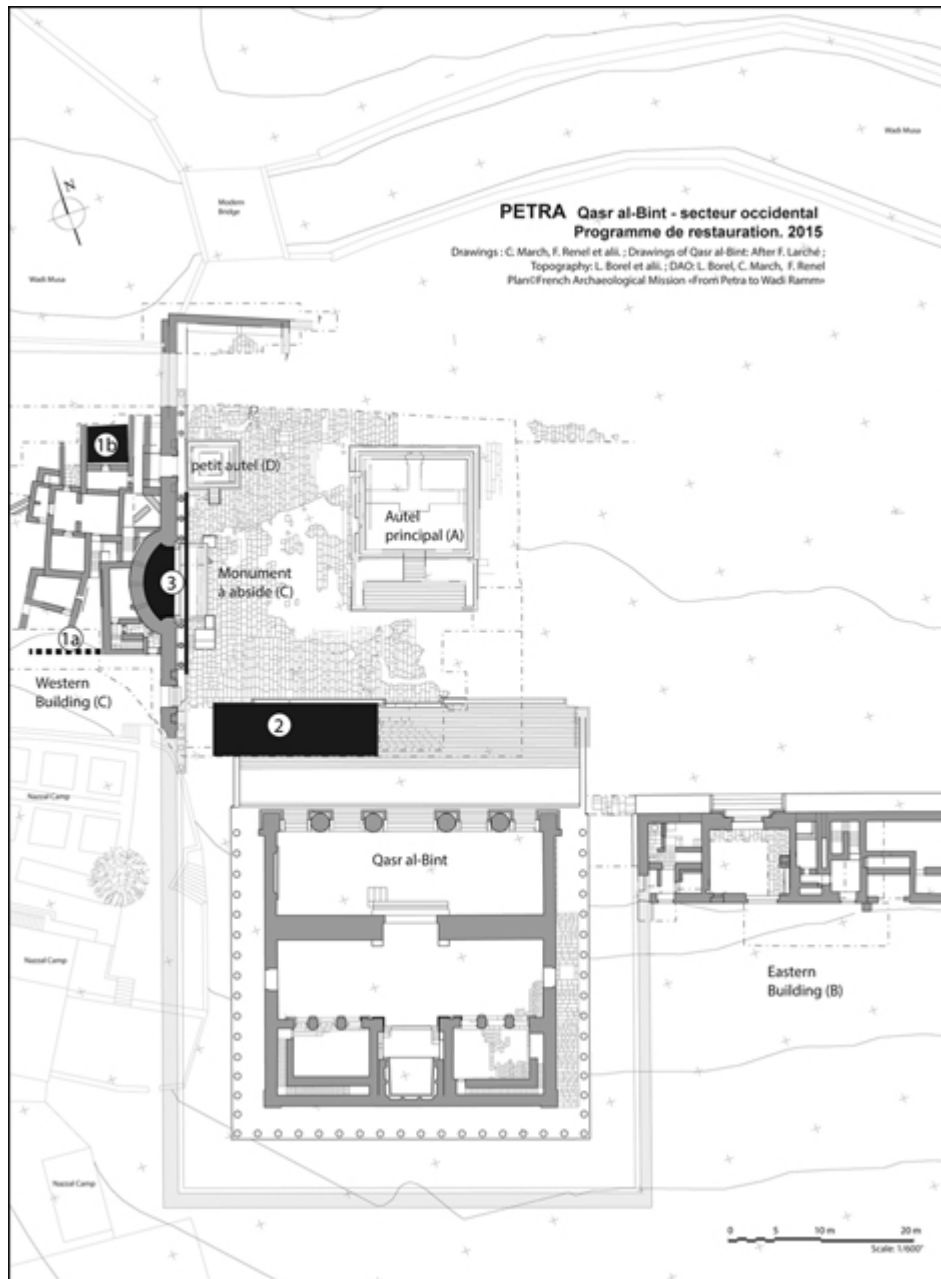
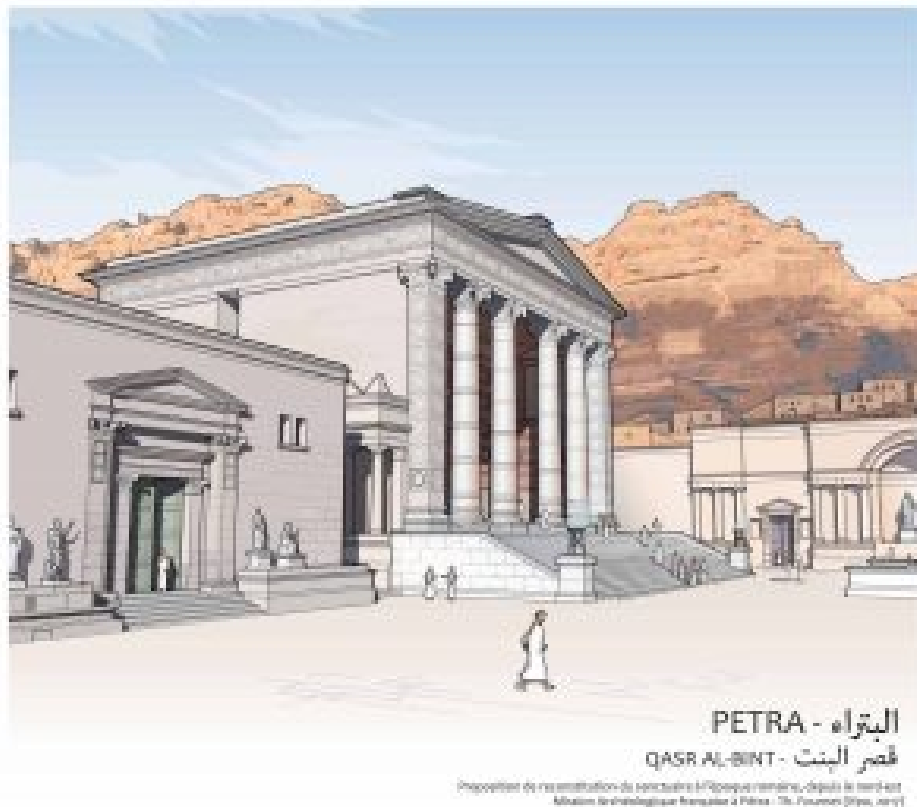


Fig. 3



(Restitution du Qasr-al-Bint et du monument à abside à l'époque romaine. Th.Fournet.)

Fig. 4

Plus fondamental encore, la séquence fouillée remonte aux toutes premières occupations du site, au tournant des 4^e et 3^e s. av. n.è. En raison de l'inscription de la ville dans un environnement montagneux, les sanctuaires de Pétra présentent une distribution significative dans un espace urbain élargi à diverses périphéries et partant une hiérarchisation marquée entre espaces publics et espaces privés. Ils comprennent ainsi, à côté des sanctuaires urbains comme le Qasr al-Bint ou le temple anonyme dit « aux lions ailés », quantité de petits sanctuaires périphériques de nature diverse (présentoirs à bétyles, oratoires, lieux de réunion d'associations), qu'il s'agit de caractériser. Outre une mise en perspective spatiale qui permet de relier les sanctuaires disséminés aux diverses tribus qui composaient la société pétroenne, cette exploration renouvelée des sanctuaires périphériques est justifiée par l'obsolescence des travaux de G. Dalman à qui l'on doit la

première étude globale des sanctuaires de la ville (1908). Un premier projet de la Mission archéologique française de Pétra a porté sur la « Chapelle d'Obodas », un sanctuaire tribal de la périphérie, fouillé en 2001 par L. Nehmé puis jusqu'en 2013 sous la direction de L. Tholbecq (**Fig. 5**).



Fig. 5

Ces travaux ont abouti à la découverte d'un espace religieux et de réunion tribal qui a connu des développements structurels importants (trois phases majeures nabatéennes reconnues, dès le milieu du 2^e s. av. n.è.), avant l'annexion du royaume nabatéen par Rome et la création de la *Provincia Arabia* en 106 de notre ère. Cette recherche a justifié l'exploration en 2010 du sommet du Jabal Numayr, un sanctuaire de « haut lieu » topographiquement lié à la « Chapelle d'Obodas ». Cette ouverture à la problématique des sanctuaires de haut lieu a amené la mission française à débiter, en octobre 2012, en collaboration avec la mission archéologique belge de Pétra, une exploration systématique du sommet du Jabal Khubthah. Celle-ci est à l'origine de découvertes inattendues : un môtab, présentoir à bétyle construit et

inédit, une plateforme (bâtiment pavillonnaire ou temple ?) liée à un stibadium rupestre et surtout un spectaculaire et bien inattendu complexe thermal de hauteur (**Fig. 6-7**).



Fig.6

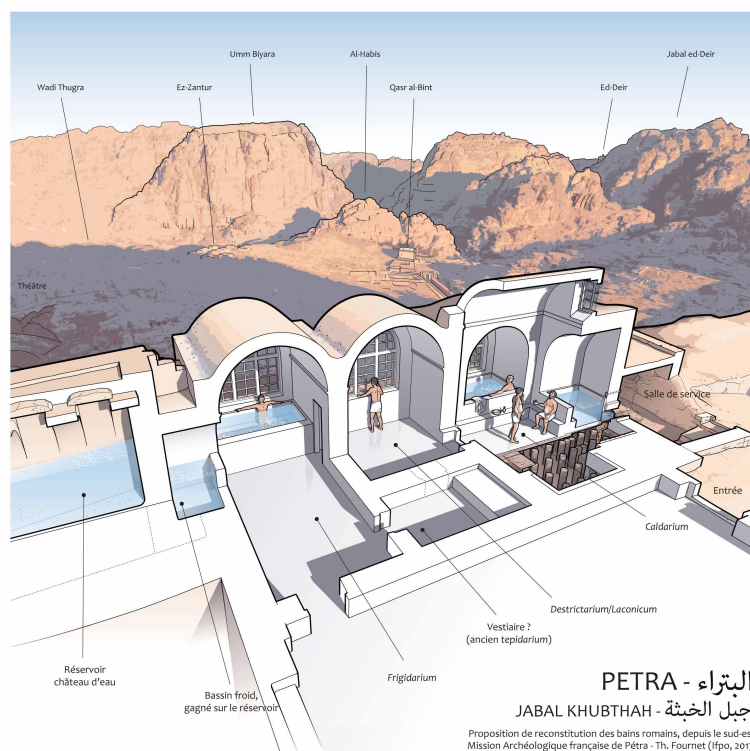
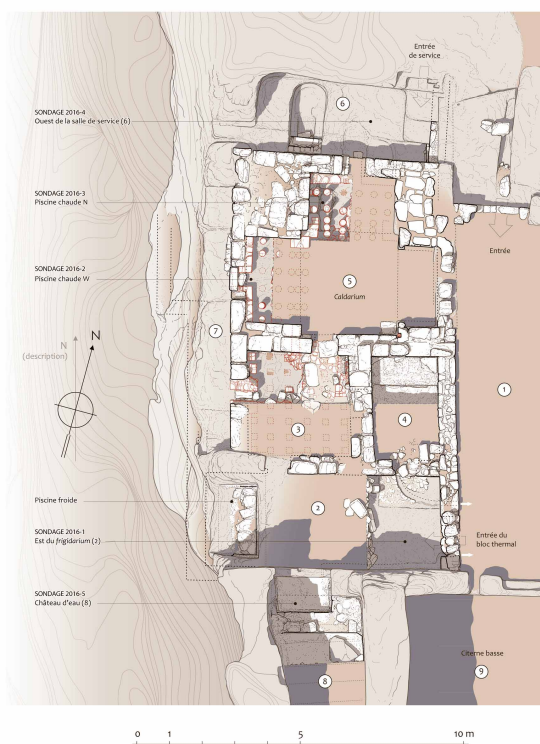


Fig.7

En octobre 2014, cette exploration s'est prolongée par le relevé d'un sanctuaire extra urbain, situé au Wadi Sabra, à la lisière méridionale de la ville (**Fig.8**). Ces études, qui se poursuivront par un nouveau quadriennal 2016-2019, permettent donc de déployer un nouveau modèle analytique des sanctuaires de la capitale nabatéenne et, partant, de proposer une lecture spatiale renouvelée de l'ensemble des espaces religieux de Pétra.

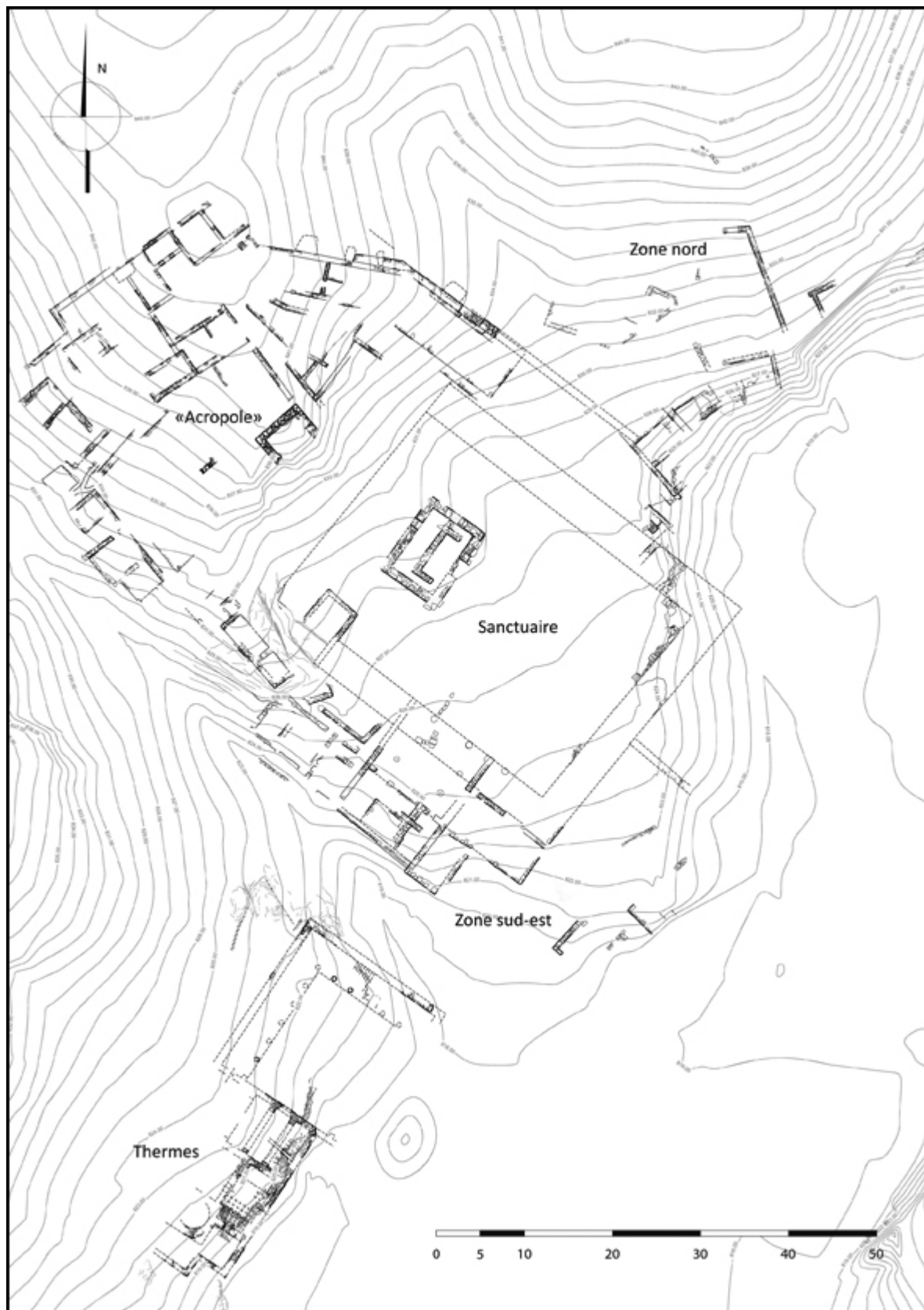


Fig. 8

En mai 2018, la mission archéologique française de Pétra a débuté, en collaboration avec la mission archéologique belge de l'Université libre de Bruxelles et la al-Hussein Bin Talal

University (Maan) le relevé et l'étude de Khirbat Brâq, un important sanctuaire de source situé dans le Jabal Shara, la montagne calcaire qui domine la capitale nabatéenne (fig. 9).



(Kh. Braq, Avril 2018, Photographie : Anja Stoll)

Fig. 9

Bibliographie (titres significatifs)

2018

L. Tholbecq, « Les stibadia rupestres de Pétra (Jordanie) », *Revue Archéologique* 65.1, p. 7-45.

2017

L. Tholbecq, « Architecture religieuse nabatéenne et rituels : quelques problèmes et limites méthodologiques », *Syria*, 94, 2017, p. 13-16.

L. Tholbecq, « Les sanctuaires de tradition indigène en province d'Arabie : identités régionales et territoires civiques », *Syria*, 94, 2017, p. 41-54.

L. Tholbecq (éd.), *Mission archéologique française de Pétra : Rapport des campagnes archéologiques 2016 – 2017*, Bruxelles, Presses de l'ULB, 2017. 130 p.

L. Tholbecq, « La géographie religieuse de la capitale nabatéenne : nouvelles recherches de la mission archéologique française à Pétra (Jordanie) », *CRAI*, 2016/2 [2017], p. 1049-1070.

2016

Abdalaziz Salem al-Marahleh & Ch. Augé, « Sculptures from the Apstial Monument at the Qasr al-Bint: Religious Iconography and Political Propaganda in Roman Petra », *SHAJ XII*, Amman, p. 715-738.

Ch. Augé, L. Borel, J. Dentzer-Feydy, Ch. March, Fr. Renel & L. Tholbecq, « Pétra – Le sanctuaire du Qasr al-Bint et ses abords : un état des lieux des travaux de la mission archéologique française à Pétra, Jordanie (1999-2013) », *Syria* 93, 2016, p. 255-310.

Tholbecq, Th. Fournet, N. Paridaens, S. Delcros & C. Durand, « Sabrah, a satellite hamlet of Petra, Jordan », *Proceedings of the Seminar for Arabian Studies* 46, 2016, p. 277-297.

Tholbecq (éd.), *Mission archéologique française de Pétra : Rapport des campagnes archéologiques 2015 – 2016*, Bruxelles, Presses de l'ULB, 2016. 175 p.

2015

Th. Fournet & L. Tholbecq, « Les Bains de Sabrā : un édifice thermal aux portes de Pétra », *Syria* 92, 2015, p. 33-43.

Tholbecq, S. Delcros, N. Paridaens, « Les Bains du Jabal Khubthah (Pétra, Jordanie) », *Syria* 92, 2015, p. 23-32.

Tholbecq (éd.), *Mission archéologique française « De Pétra au wadi Ramm : le sud jordanien nabatéen et arabe » : Rapport des campagnes archéologiques 2014 – 2015*, Bruxelles, Presses de l'ULB, 2015. 178 p.

2014

Tholbecq, S. Delcros, N. Paridaens, « The “High-Place” of the Jabal Khubthah (Jabal Umm al ‘Amr): new Sights on a Nabataeo-Roman suburb of Petra (Jordan) », *Journal of Roman Archaeology* 27, 2014, p. 374-391.

Tholbecq (éd.), *Mission archéologique française « De Pétra au wadi Ramm : le sud jordanien nabatéen et arabe » : Rapport des*

campagnes archéologiques 2013, Bruxelles, Presses de l'ULB, 2014. 157 p.

2013

Mouton, Fr. Renel, « The early Petra monolithic funerary blocks at Râs Sulaymân and Bâb as-Sîq », *in* M. Mouton & S. Schmid (éds.), *Men on the Rocks: The Formation of Nabataean Petra*, Berlin, Logos Verlag, p. 135-162.

Renel, « L'abandon du secteur du Qasr al-Bint à Pétra : nouveaux éléments », dans *SHAJ XI*, Amman, 2013, p. 349-358.

Tholbecq, « The Hinterland of Petra (Jordan) and the Jabal Shara during the Nabataean, Roman and Byzantine periods », *in* M. Mouton & St. Schmid (éds.), *Men on the Rocks. The Formation of Nabataean Petra*, Berlin, Logos-Verlag, 2013, p. 295-312.

Tholbecq, S. Delcros, « Deux éléments de mobilier cultuel provenant de la Chapelle d'Obodas (Pétra, Jordanie) », *Annales d'Histoire de l'Art et d'Archéologie* 35, 2013, p. 75-86.

Tholbecq, C. Durand, « A Late Second BC Nabataean occupation at Jabal Numayr: the earliest phase of the 'Obodas Chapel' sanctuary », *in* M. Mouton & St. Schmid (éds.), *Men on the Rocks. The Formation of Nabataean Petra*, Berlin, Logos-Verlag, 2013, p. 205-222.

Tholbecq (éd.), *Mission archéologique française « De Pétra au wadi Ramm : le sud jordanien nabatéen et arabe » : Rapport des campagnes archéologiques 2012*, Bruxelles, Presses de l'ULB, 2013. 132 p.

2012

Fr. Renel, M. Mouton, Ch. Augé, C. Gauthier, Ch. Hatté, J.-F. Saliège, A. Zazzo, « Dating the early phases under the temenos of the Qasr al-Bint at Petra », *in* L. Nehmé & L. Wadeson (éds.), *The Nabataeans in Focus: Current Archaeological Research at Petra, (Proceedings of the Seminar for Arabian Studies Supplement 42)*, Oxford, Archaeopress, p. 39-54.

Laurent Tholbecq

Directeur de la mission archéologique française de Pétra

UMR 7041 ArScAn, Équipe APOHR (Nanterre)

Université libre de Bruxelles (ULB)